Histoire d’un échantillon de bois provenant des étangs Rougeat (Bonfol)

Autor(en): **Reusser, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **81 (1978)**

PDF erstellt am: **20.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685263

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Histoire d'un échantillon de bois provenant des étangs Rougeat (Bonfol)

par Pierre Reusser

INTRODUCTION

Les origines des étangs de Bonfol et l'histoire des aménagements qui y ont été effectués au cours des siècles sont peu connues. On sait que des travaux assez importants avaient été ordonnés par le prince-évêque de Bâle au XVIIIe siècle. C'est pourquoi un échantillon de bois faisant partie d'un système d'amenée d'eau, trouvé en 1967 et mis aimablement à notre disposition par M. J.-Cl. Bouvier, docteur ès sciences, de Porrentruy, avait éveillé notre curiosité. Aussi avons-nous procédé à sa datation en nous servant de la dendrochronologie (examen des cernes du bois) et de la méthode du radiocarbone (C^{14}).

Bien que n'ayant pas comblé nos espoirs, le résultat obtenu nous a frappé par sa précision et nous a par conséquent paru suffisamment digne d'intérêt pour être brièvement présenté.

ORIGINE DE L'ÉCHANTILLON TROUVÉ

Il s'agit d'un fragment de tronc; ce dernier se trouvait à 2 m de profondeur dans un marais préludant à un chapelet d'étangs. Le tableau 1 fournit plus de précisions.

Tableau 1:

PROVENANCE ET NATURE DE L'ÉCHANTILLON DE BOIS

Abord des étangs Rougeat, commune de Bonfol (Suisse)
Coordonnées: 579.260/257.020, alt. 450 m
Situation dans le sol: à 2 m de profondeur, dans des couches argileuses, striées de quelques bancs de sable
Fragment d'un tronc faisant partie d'un système d'amenée d'eau

RÉSULTAT DE L'ANALYSE PAR LE RADIOCARBONE

Le fragment utilisé pour l'analyse comportait un secteur de cylindre de 4 cm de rayon à partir du noyau du tronc (partie hachurée de la figure). L'analyse elle-même a été effectuée au laboratoire du radiocarbone de l'Institut de physique de l'Université de Berne[1] le 4 juillet 1967. Elle a donné l'âge absolu suivant, correspondant à celui du centre de gravité de l'échantillon: 270 ± 80 ans.

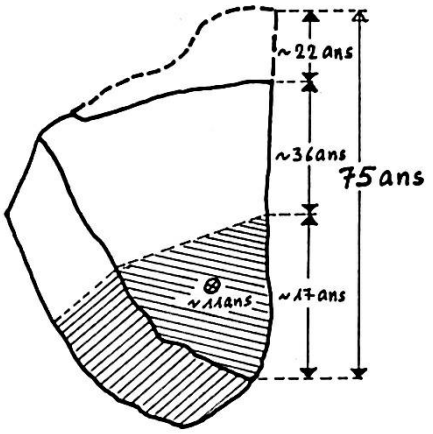

FIG.: DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON DE BOIS ET AGE DE L'ARBRE D'APRES LES CERNES ANNUELS (DENDROCHRONOLOGIE).

EN HACHURE : FRAGMENT UTILISE POUR L'ANALYSE PAR LE RADIOCARBONE

⊗ CENTRE DE GRAVITE DU FRAGMENT, SITUE AU NIVEAU DU 11e CERNE ENVIRON.

DENDROCHRONOLOGIE ET CALCUL DU RÉSULTAT

Conscient de la dimension de l'erreur, qui pour la détermination de l'âge d'objets récents est relativement grande, nous avons poursuivi notre investigation en tentant de reconstituer l'âge de l'arbre qui avait

[1] Nous remercions M. le professeur Oeschger d'avoir bien voulu faire effectuer l'analyse dans son laboratoire.

servi aux travaux de canalisation et le point (centre de gravité du fragment prélevé pour la détermination par le radiocarbone) qui nous intéressait en particulier. Ceci a été entrepris par le comptage des cernes annuels de l'échantillon de bois. La figure situe les valeurs obtenues, reprises dans le tableau 2, où est rendu le calcul aboutissant au résultat désiré, c'est-à-dire au millésime indiquant environ l'année de la pose de l'amenée d'eau. Il correspond à 1761.

Tableau 2:

CALCUL POUR DÉTERMINER L'ÉPOQUE OU LE BOIS A ÉTÉ UTILISÉ POUR LA CANALISATION

Age de l'arbre	env. 75 ans	(a)
Lieu du centre de gravité de l'échantillon utilisé pour la détermination par le radiocarbone	env. 11 ans	(b)
Résultat de l'analyse par le radiocarbone	env. 270 ans	(c)
Millésime où l'analyse a été effectuée	1967	(d)

ANNÉE DE LA POSE DE LA CANALISATION:
d — [c — (a—b)] = 1967 — [270—(75—11)] = env. 1761.

CORRÉLATION AVEC DES DOCUMENTS HISTORIQUES

Désireux de vérifier si le résultat coïncidait avec un événement historique, nous avons fait appel à M. F. Noirjean, collaborateur aux archives de l'ancien Evêché de Bâle. Il a eu l'amabilité d'effectuer une recherche à ce propos. En voici, résumé, l'essentiel (Archives, section B 239, Ajoie, liasse 52): «Vers le milieu du XVIIIe siècle, on tente d'assécher les étangs pour les transformer en prairies ou en champs, mais à partir de 1751 le prince ordonne des travaux importants qui dureront jusqu'en 1757. Les «Remarques journalières des dépenses faites sur les étangs de Bonfol» du 19 avril 1752 au 1er mai 1757 contiennent bon nombre de mentions des étangs Rougeat. On y signale le nombre d'ouvriers et de journées employés aux travaux, les matériaux utilisés (planches, clous, etc.), sans toutefois en préciser la destination. Le témoignage d'un historien du XIXe siècle, Vautrey (Notices historiques sur les villes et les villages du Jura bernois, tome 1, Porrentruy, Imprimerie V. Michel, 1865), fournit en outre des précisions intéressantes. L'auteur écrit: «Le prince de Rinck surtout aimait beaucoup ses étangs... En 1751, il fit faire des travaux considérables aux étangs de Bonfol: pendant trois ans, un grand nombre d'ouvriers

y furent employés. Lorsque dernièrement on s'occupa de les dessécher, on retrouva dans les étangs les conduits de chêne que le prince y avait fait placer. »

CONCLUSION

Le bois d'où provient l'échantillon analysé, bien que n'étant pas de chêne, semble avoir été utilisé au cours de ces travaux. L'écart de temps par rapport à notre détermination ne comporte que quatre à dix ans, ce qui est étonnamment peu si l'on tient compte de l'erreur expérimentale.

Pierre Reusser